

PANOCEANIC FILMS
MICA FILMS - STRED
présentent

FRÉDÉRIC
DIEFENTHAL

HANDE
KODJA

STEVE
DRIESEN

MARIE
BORG

van Gogh

IN
LOVE

UN FILM DE
JEAN-LUC AYACH



QUAND VAN GOGH RENCONTRE L'ART CONTEMPORAIN



SYNOPSIS

Léo, un artiste contemporain, veut renouer avec Élise, son ancienne compagne mais Vincent Van Gogh, revenu à notre époque, en est tombé amoureux.

Un triangle amoureux surréaliste se dessine et des enjeux artistiques apparaissent en arrière-plan.



ENTRETIEN AVEC JEAN-LUC AYACH

Vous réalisez votre premier long métrage à 66 ans ?

En effet, je suis un amoureux transi du cinéma qui réalise le rêve de sa vie à 66 balais. Premier long métrage mais pas premier film : à 20 ans je faisais des court métrages en super 8 puis j'ai étudié le cinéma à New York University et ensuite réalisé beaucoup de dessins animés pour la télévision.

Vous présentez une nouvelle approche de Van Gogh ?

Van Gogh n'avait pas la vocation de devenir peintre. Il s'est mis au dessin d'abord pensant devenir illustrateur. Puis il a choisi la peinture à 29 ans par défaut après une multitude d'échecs. Il cherchait un moyen de « gagner son pain » comme il disait. Il pensait devenir une sorte de peintre ouvrier. D'ailleurs quand il mentionne dans ses lettres son œuvre artistique, il parle toujours de « son travail de peintre ».

Vous parlez d'échecs personnels aussi ?

Oui, comme vous le savez, Van Gogh n'a jamais été chanceux en amour. Il a toujours rêvé d'avoir une famille, des enfants mais il n'a jamais trouvé l'âme sœur et a souffert de solitude. Dans une lettre qu'il écrit en 1888 il dit : « Je me sens l'envie de mariage et d'enfants et j'en veux parfois à cette sale peinture » Voilà quel était son état d'esprit alors qu'il peignait ses chef-d'œuvres à Arles. Il écrivit aussi « qu'à défaut d'avoir des enfants il se contentait de faire des tableaux ».

lettre à Théo, Arles,
1888.

*Je me sens l'envie de
mariage et d'enfants
et j'en veux parfois à
cette sale peinture.*

Vincent



Que lui arrive t'il dans le film ?

Dans mon film il vit un amour partagé auprès d'Élise et ses enfants. Il est enfin heureux. Il ne veut plus entendre parler d'art et souhaite exercer un métier tranquille. Accessoirement il perd son génie artistique et devient un mauvais peintre.

Comment caractérisez vous votre Van Gogh ?

Mon Van Gogh est un personnage de fiction, mais je me suis beaucoup inspiré de sa correspondance pour créer le personnage et écrire les dialogues. De nombreuses répliques sont tirées de ses lettres. Néanmoins le protagoniste principal du film est Léo, un artiste contemporain. Dans le film, Van Gogh revenu à notre époque rencontre l'art dit contemporain.

Van Gogh a été souvent traité au cinéma.

C'est vrai, Minelli, Altman plus récemment Julien Schnabel et puis il y a le Van Gogh de Pialat qui est une imposture. Pialat a basé tout son film sur une sois disant relation entre Vincent et Marguerite, la fille de 20 ans du docteur Gachet (le dernier médecin de Van Gogh à Auvers-sur-Oise). Il montre Van Gogh entraînant la fille du docteur pour une nuit libertine dans un bordel parisien et faisant l'amour avec elle dans le train. Je me demande où Pialat a été chercher cela ? Il a voulu faire de Van Gogh une sorte de rebelle désabusé, c'est un contre sens... De plus Pialat présente Johanna, la belle sœur de Vincent comme une intrigante qui aurait médité de Vincent auprès de Théo. Au contraire, Johanna a toujours eu de l'affection pour Vincent. C'est elle qui a fait connaître son œuvre après sa mort. Pialat a complètement travesti la vie de Vincent, rien ne correspond, c'est dommage. Bien sûr l'artiste a tous les droits mais pourquoi intituler ce film Van Gogh?...

Dans quelle registre situez vous votre film?

Il s'agit d'une sorte de comédie romantique et fantastique à tendance légèrement intello. C'est un film pour tous publics, une histoire d'amour, avec de l'humour, du divertissement tout en n'étant pas complètement débile. J'ai choisi Frédéric Diefenthal pour le rôle principal. J'aime ce qu'il dégage, c'est un acteur qui a du charme et qui est populaire. Je ne voulais pas que le film soit estampillé film intello ce qui aurait pu être le cas avec un acteur plus marqué « art et essai ». Steve Driesen interprète un Van Gogh tout en nuances et sensibilité et Hande Kodja rayonne dans le rôle d'Élise.



Quelques mots sur l'aspect fantastique et onirique ?

La première apparition de Van Gogh survient dans ce qu'on pense être un rêve de Léo puis Vincent apparaît dans la vie réelle. On assiste à l'intrusion du rêve dans le quotidien. Van Gogh revient habiter dans un pavillon. J'aime cette atmosphère étrange, onirique d'autant plus surprenante que l'environnement est banal. Il ne faut pas oublier l'humour et le paradoxe : Van Gogh l'archétype de l'artiste maudit, devient dans ce film, un paisible banlieusard.

Pourquoi avez vous choisi ce sujet ?

Simple, ça me passionne... Sans doute le sujet du film est la relation entre la vie et l'art. Le film aborde les thèmes de la recherche de la postérité, de la réussite, de la vie de famille, de l'art contemporain... Ça suffit comme réponse ?

Quel est votre parcours ?

J'ai étudié le dessin et la peinture aux Beaux Arts puis à l'Université d'Aix en Provence. Ma première vocation était dans la peinture puis à 20 ans j'ai réalisé un court métrage. La nature directe du cinéma ainsi que son aspect populaire m'ont emballé au point que je suis passé de la peinture au cinéma. J'ai été prof d'arts plastiques pendant huit ans tout en tournant des courts métrages en super 8 ou 16 mm. En 1980 Grâce à mes courts métrages, je suis accepté à l'école de cinéma de l'université de New York. Là je croise Jim Jarmuch, Spike Lee, Ang Lee, Joe Minion le scénariste de « After Hours » le film de Scorsese et d'autres. C'était une promotion exceptionnelle mais on ne le savait pas à l'époque. Spike Lee était magasinier et quand on avait besoin d'un câble ou d'un projo on disait « ... Spike, give me this cable.. ».

Vous avez travaillé longtemps dans le domaine du dessin animé ?

Oui, de retour en France j'ai commencé à être stagiaire et assistant notamment sur le premier film d'Olivier Assayas puis avec Edouard Molinaro, Just Jaeckin etc.. A un moment on m'a proposé de travailler sur une série télé en dessin animé (j'avais étudié le dessin et le cinéma). Comme j'avais une famille et qu'on était bien payé, je me suis embarqué dans cette voie. Après quelques années, je suis devenu réalisateur de dessin animé. Mais à 50 ans je me suis dit : « Si tu veux faire du long métrage, c'est ta dernière chance de laisser une œuvre à la postérité ». J'ai arrêté le dessin animé. Je me suis remis à faire des courts métrages comme à 20 ans et j'ai écrit plusieurs scripts de long métrage dont Van Gogh in Love, scénario commencé en 2003 fini d'être produit en 2020. A peu près 15 ans à frapper aux portes...



Le film se déroule dans le milieu de l'art contemporain. Que voulez vous dire par rapport à cela ?

L'art contemporain est devenu l'art officiel. Il y a des artistes contemporains dont j'apprécie le travail mais il y aussi beaucoup de répétitions. Par exemple de nombreux artistes en vogue : Jeff Koons, Catalan, Damien Hirst, Murakami, se complaisent dans la critique de la société de consommation traitée par une imagerie kitch. Ces deux idées avaient déjà très bien mises en valeur par le Pop Art dans les années 60. Pour revenir à mon film, le personnage de Léo fait la satire de la société de consommation en utilisant le monde du kitch. L'entretien où Léo explique ses œuvres est calqué sur celui de Jeff Koons face à Bernard Blistène, le commissaire de son exposition au centre Pompidou. Vous pouvez visionner la vidéo sur le site du centre Pompidou. Je trouve cela très amusant.

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cL9K5qr/r7yb7AR>



FICHE TECHNIQUE

AUTEUR RÉALISATEUR	JEAN-LUC AYACH
DIRECTEUR DE LA PHOTO- GRAPHIE	MICHEL LORENZI
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	ERIC PORCHER
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	JEAN NOËL METZLER
PREMIER ASSISTANT CHEF DÉCORATEUR	JULIEN TRIGER JEAN-LUC GILLES
COSTUMES	TESS HAMMAMI
MONTAGE	ELLIOT BENACIN
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ & ASSOCIÉS	JEAN-LUC AYACH JÉROME VALLET OLIVIER CAGNIART

FICHE ARTISTIQUE

LÉO	FRÉDÉRIC DIEFENTHAL
ÉLISE	HANDE KODJA
VAN GOGH	STEVE DRIESEN
BÉATRICE	MARIE BORG
MAUREEN	GINNIE WATSON
YANN	ARSÈNE JIROYAN
JÉRÔME	CLAUDE BARREAU
BOB	EDWIN KRÜGER
LÉA	ANGIE JACQUOT
MANOLA	LUCY AYACH
LA JOURNALISTE	LAURENCE GROUT
COMMISSAIRE EXPOSITION	MARIE MATIN
LARISSA	DIANA RUDICHENKO
VLADIMIR	EUGÈNE ISRAËLIT
L'AGENT IMMOBILIER	BENJAMIN ZEITOUN



FRÉDÉRIC DIEFFENTHAL

Léo

Frédéric Dieffenthal est nommé pour *Taxi 1* au César du Meilleur Espoir masculin. Dans ce film, il incarne un policier compagnon de Marion Cotillard.

Acteur aux multiples facettes, ne se cantonnant pas aux rôles de flics, Frédéric figure aussi bien au générique de grosses productions telles que *Belphégor, le fantôme du Louvre* (2001) de Jean-Paul Salomé, que de films d'auteurs plus intimistes, comme *Les Ames fortes* (2000) de Raoul Ruiz.

De 1993 à 2000, il tient l'un des rôles principaux de la série *Le juge est une femme*, sur TF1. Son rôle le plus marquant à la télévision fut le rôle de JP dans *Clara Sheller*.

Sa filmographie est impressionnante au cinéma comme à la télévision mais Il a également joué au théâtre dans les années 1990 et 2000, notamment dans une adaptation française de la comédie d'Oscar Wilde, *L'Importance d'être Constant*, aux côtés de Macha Méril et Lorant Deutsch.

Il refuse de se glisser à nouveau dans la peau d'Emilien pour le cinquième volet de taxi et préfère incarner Léo, un artiste contemporain, dans *Van Gogh in Love*. Le premier film de Jean-Luc Ayach, un jeune réalisateur de 66 ans.

HANDE KODJA



Élise

Hande Kodja est acclamée par la critique pour son premier rôle au cinéma dans *Meurtrières* de Patrick Grandperret, un road movie où elle partage le premier rôle avec Celine Salette en 2007.

En 2012, Elle obtient une nomination dans la catégorie meilleur espoir féminin pour son rôle dans *Marieke Marieke* de Sophie Schoukens ainsi que meilleure actrice pour *Rosenn*, aux côtés de Rupert Everett et Béatrice Dalle.

On a pu la voir tenir tête à Charlotte de Turckheim dans *La Permission*, et incarner le premier rôle féminin aux côtés de Gérard Jugnot dans *La Loi d'Alexandre*. Récemment, elle a été l'acolyte de Mathieu Demy dans *Le Bureau des Légendes* sur Canal+.

Prochainement elle sera au coté de Patrick Chesnais dans *Pierre Laval* actuellement en tournage.

Van Gogh

Diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion (Belgique), Steve Driesen, comédien, a une quarantaine de créations théâtrales à son actif.

Depuis quelques années, c'est au cinéma et à la télévision qu'on le retrouve, dans des films comme *Le temps des aveux* ou *Landes* (qui lui vaut une nomination aux Magritte du Cinéma, dans la catégorie meilleur espoir) et des séries (*Section Zéro* ou *Les Rivières Pourpres*).



STEVE DRIESEN



MARIE BORG

Béatrice

Début en Grande-Bretagne avec Florence Foster Jenkins (2016) , The Time of Their Lives de (2017), Hollyoaks (série tv 2020), en France Moi et le Che (2017), Les enfants des autres (2021).

ARSÈNE JIROYAN

Yann

Début avec la série tv Fantômette (1993), enchaine avec Léon de Luc Besson (1994), L'affaire Dreyfus d'Yves Boisset (téléfilm 1995), Les Grands Ducs de Patrice Leconte (1996), Le nouveau Jean Claude (2002), Les princes de la nuit (2008), la Proie (2011).

Actuellement, la série tv Ici tout commence.







AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION



EN PARTENARIAT AVEC LE



CHANTAL LAM

chantallam9@gmail.com

WhatsApp : 00 33 620 94 72 01

PIERRE RICHARD MULLER

prmuller@aol.com

WhatsApp : 00 33 660 90 25 41



ARTEDIS - PANOCÉANIC

12 rue Raynouard - 75016 PARIS

Tel: 00 331 53 92 29 23



ARTEDIS SA



ARTEDIS SA



ARTEDISPRM

artpanocinema.com

